Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 5 (1975)
Heft: 12

Artikel: Un événement sans précédent : le train de la joie
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-830163

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UN ÉVÉNEMENT SANS PRÉCÉDENT:

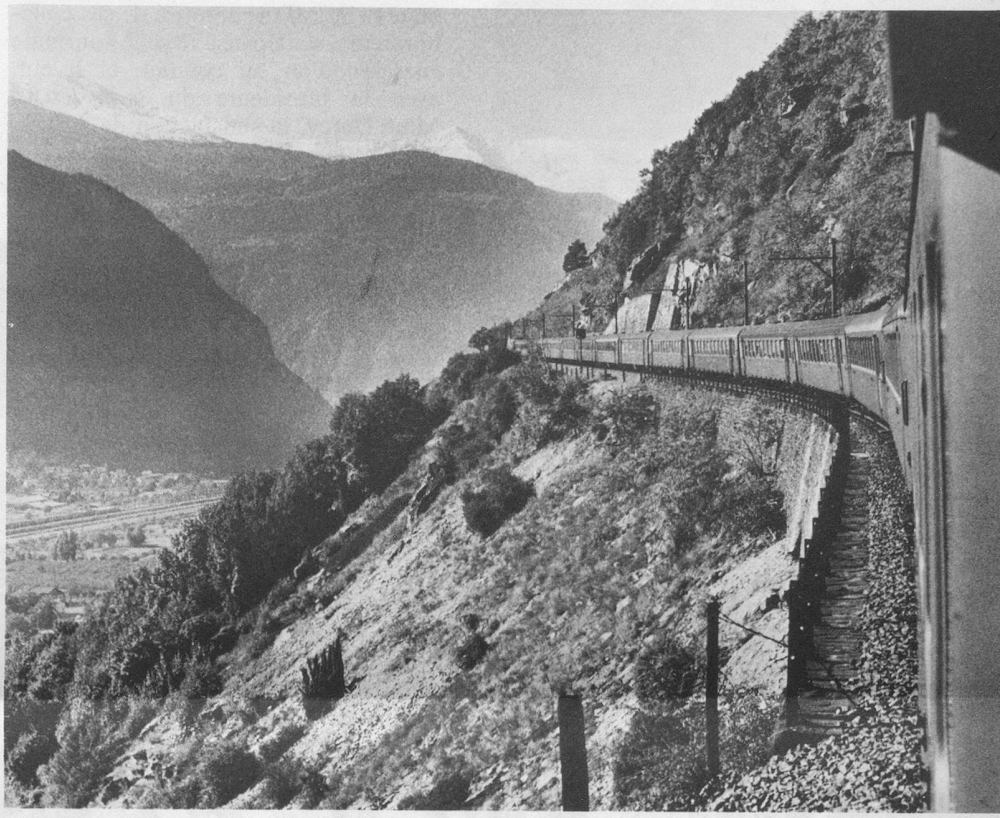
Le train de la joie

Cela ne s'était jamais vu ! Une balade d'une journée en train et en bateau, emmenant sur quelque 450 km 1200 personnes âgées, constitue un événement sans précédent. Ceux qui, le lendemain du voyage, écoutèrent l'émission de Radio-Lausanne, dirigée par Charles Gleyvod et animée par le reporter Jean-Claude Gigon, purent, deux heures durant, se rendre compte de l'ampleur de l'aventure vécue par les organisateurs. Ce voyage était en effet une véritable aventure, une gageure que les responsables abordèrent le cœur battant, une petite boule d'angoisse au fond de la gorge. Il y avait de quoi, jugez-en.

Il fallait mettre sur pied une vaste organisation couvrant toute la Suisse romande, puisque le train en faisait le tour en accueillant des groupes de voyageurs dans les principales gares, de Genève à Brigue, de Brigue à Bienne (par le Lœtschberg), et de Bienne à Lausanne. Il fallait assurer le confort, la sécurité et l'animation dans un long convoi composé de 16 wagons, et cela de 8 h. du matin à 20 h. et des poussières le soir. Il fallait tout prévoir pour éviter les embouteillages, les bousculades. Il fallait aussi — c'est très important — faire en sorte que les personnes domiciliées à l'écart du circuit (Jura, vallée de Joux, canton de Fribourg, campagnes genevoise et vaudoise, villages du Valais) puissent participer à la Fête — qui mérite bien qu'on la gratifie d'un M majuscule ! Eh bien, tout fut parfait, si parfait même que de nouveaux projets de fêtes sont dans l'air, qui seront réalisés l'an prochain.

Amicale collaboration

Cette réussite, que chacun se plut à souligner — un gros tas de lettres de félicitations en atteste — est avant tout due à la collaboration du Mouvement des Aînés, du journal « Aînés », de la



Le long serpent du train des aînés dans la rampe qui précède le tunnel du Loetschberg, côté Valais. ▲

On fait connaissance en trinquant à la santé de son vis-à-vis. ▶

« Tribune de Lausanne » (qui patronnait l'événement), et d'une agence de voyages, dont deux charmantes collaboratrices, Mme Michèle Dinten et Mlle Esther Alder, assumèrent notamment la lourde tâche de préparer les billets. Les CFF furent exemplaires, une fois de plus, et le secrétaire de la section ventes, M. Louis Maurer, participa au voyage, veillant à ce que tout se passe sans bavure. Quant au sympathique speaker, Jean-Pierre Deleurant, du bureau des renseignements CFF de Lausanne, il sut donner au micro, tout au long du voyage, des renseignements intéressants et utiles et choisir des accompagnements musicaux entraînants. Marc Guignard, animateur du MDA, entouré de ses collaborateurs, se dépensa avec la souriante énergie qu'on lui connaît, et il eut, avec la présidente du mouvement, Mme Dufey, la satisfaction de constater que son idée : « Le train sifflera 3 fois », n'avait rien d'utopique.

Soleil, soleil

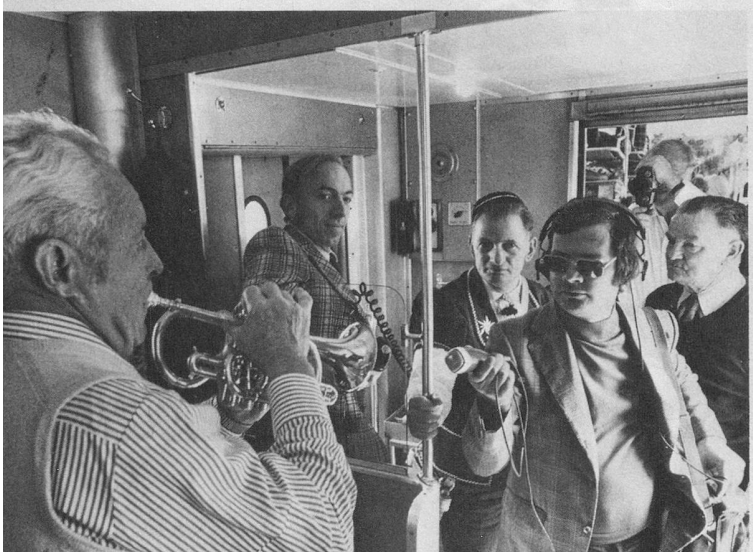
A Thoune, une croisière sur le lac à bord de trois magnifiques bateaux, fut unanimement appréciée. L'équipe du journal « Aînés », administrateur et rédacteur en tête, serra d'innombrables mains, se fit connaître de chacun et noua de nouvelles amitiés. Quant aux chariots à boisson de la Cie des

▼ Dans leurs jolis costumes folkloriques, les deux « hostesses » d'« Aînés », Mmes Paulette Corbaz et Josette Rufer.

▼ Jean-Claude Gigon, reporter radio, enregistre ▼ un vaillant trompétiste. Au fond, à gauche, le speaker des CFF, Jean-Pierre Deleurant.

50 mètres séparent la gare du débarcadère ▼ de Thoune. Quelques voyageurs parmi 1200...

M. Walter Etienne, de Peseux, avait pris son ▼ accordéon. Tout au long de la journée, il fut ▼ infatigable.



Wagons-Lits, ils durent faire face à un travail épuisant. Ils le firent avec beaucoup de gentillesse, d'un bout du train à l'autre, même si dans certains wagons servis les derniers — le précieux flacon de blanc vaudois offert à chacun par la « Tribune de Lausanne » ayant été vidé — la soif se faisait sentir et se manifestait par un peu d'impatience. Et puis, surtout, surtout, comme partenaire, comme grand responsable de la réussite du voyage, il y eut le soleil, un soleil resplendissant, qui donna tout leur éclat aux couleurs automnales, et qui mit de la joie dans les cœurs.

Au départ, M. André Piller, directeur de la Sécurité sociale à la Municipalité de Lausanne, adressa un cordial message, par haut-parleurs, aux voyageurs, et à l'arrivée, l'Harmonie municipale de Lausanne, dirigée par M. Aellen, fêta le retour du « train de la joie ».

Le but de l'expédition fut pleinement atteint. Il s'agissait de permettre au plus grand nombre d'aînés de faire un beau voyage, grâce à des conditions très avantageuses. Il s'agissait aussi, et surtout, de laisser l'amitié et la fraternité s'exprimer spontanément. Nombreux furent les isolés qui, au cours de cette journée, se firent des amis. Nombreux sont ceux qui, grâce au « train de la joie », sont entrés dans une existence nouvelle, parce que, désormais, ils n'ont plus le sentiment angoissant d'être seuls au monde. C'est là l'aspect le plus positif de l'événement : on se reverra, on se téléphonera, on s'écrira... en attendant la prochaine fête à laquelle « Aînés » et le MDA pensent déjà très sérieusement.

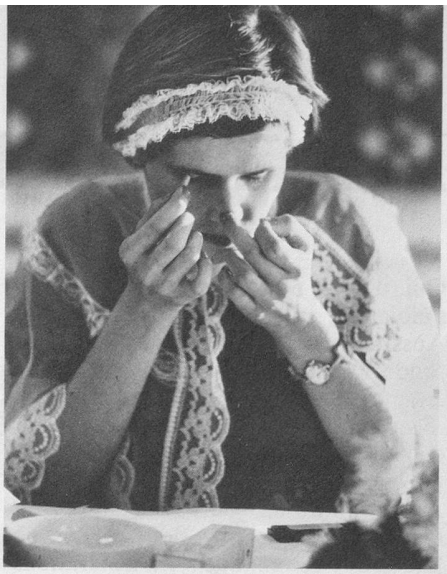
A l'année prochaine !

(Photos Yves Debraine)

▼ A la tête d'une des joyeuses farandoles menées par des voyageuses dynamiques, la... casquette du contrôleur !

« Première » en Suisse romande

Beauté et handicapées



Les soins de beauté, l'art du maquillage, sont pour toutes les femmes d'une très grande importance. Ils le sont bien davantage encore pour des personnes souffrant d'un handicap physique. A la nécessité d'être pareille aux autres s'ajoute celle de prendre encore davantage soin de soi, de ne pas « se laisser aller ». Ainsi un cours de maquillage donné à une aveugle ou à une personne malade atteint un double but : apprendre les rudiments d'esthétique utiles à chacune, handicapée ou non, et constituer, en soi, une excellente ergothérapie.

C'est pourquoi il convient de saluer, comme elle le mérite, la « Première » qui vient d'avoir lieu en Suisse romande, à l'initiative de notre consœur Madeleine Bernet-Blanc qui a déjà promu les défilés de mode pour aveugles présentés régulièrement aux Grands Magasins Innovation.

Grâce à l'aide de la maison Juvena, elle a, en effet, pu mettre sur pied le premier cours de soins de beauté pour aveugles et handicapées en Suisse romande.

Entendons-nous bien, il ne s'agissait pas, ici, de suivre les grands courants de la mode, mais plus simplement d'apprendre aux « élèves » à connaître leur peau, à la soigner en profondeur, à la rendre plus belle. Bref à leur apprendre à être, comme devrait l'être toute femme, soignée et naturelle.

Pour avoir suivi cette expérience, nous pouvons dire qu'elle fut une réussite. Il faut souhaiter que de telles initiatives se renouvellent. Elles sont, en effet, très utiles non seulement pour les handicapées, mais aussi pour les personnes âgées. Nombre d'entre elles d'ailleurs savent très heureusement se maquiller, être coquettes à bon escient, ce qui est bien. Mais, parce qu'elles ont eu, souvent, une longue vie laborieuse ne leur laissant guère le temps de s'occuper de leur beauté, beaucoup d'entre elles ne savent pas très bien soigner leur peau, se maquiller. C'est pourquoi Pro Senectute a suivi d'un œil très intéressé l'expérience entreprise par Madeleine Bernet-Blanc et il n'est pas impossible qu'un de ces jours, dans le canton de Vaud, la Fondation pour la Vieillesse organise de tels cours, ce qui, d'ailleurs, entrerait parfaitement dans le cadre de l'animation permanente.

(Photos A. Gavillet) Jean-Claude Blazy

Un moment délicat : une jeune aveugle apprend à maquiller ses paupières. ▲

Des gestes simples à la portée de tous. ▼